

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION**  
LILLE. 186, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# Le Quotidien

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :  
**ROUBAIX** Téléphone 9-51  
45, rue de la Gare, 45  
**TOURCOING** Téléphone 9-65  
3, rue Fidele Lefebvre

Directeur : Eug. GUILLAUME

## JOURNÉE FRANCO-BRITANNIQUE HIER A MONTREUIL-SUR-MER

L'inauguration de la statue du maréchal Douglas HAIG a réuni dans la coquette cité de nombreux représentants des nations alliées

Nous avons relaté combien brillantes furent les fêtes d'inauguration de l'hôtel de Ville, organisées dans la somptueuse station balnéaire de Paris-Plage, par la Municipalité de cette ville.

Les cérémonies qui, hier, se sont déroulées à Montreuil-sur-Mer à l'occasion de l'inauguration du monument élevé en l'honneur et à la mémoire du grand maréchal britannique Sir Douglas Haig, ont été tout grandioses.

Tous ceux qui y assistèrent ont ressenti une impression profonde.

La foule de touristes français et anglais qui, depuis plusieurs jours déjà, avait occupé tous les hôtels de la région, s'ajoutant à celle déversée par des milliers d'automobiles et de trains qui, sans discontinuer, entraînent en gare ; les toilettes claires et élégantes qui, pour un jour, avaient quitté les plages de la Côte d'Opale, les hommes de troupe ; fantassins, spahis, gardes républicains, écossais, musiques anglaises et françaises, délégations d'anciens combattants, groupements d'officiers portant les drapeaux des régiments dissous du 1er C. A., généraux, amiraux, maréchaux en grande tenue, tout cela formait hier sur la place de Montreuil un spectacle inoubliable.

Le Comité d'organisation de ces fêtes peut être fier de son œuvre et c'est pourquoi nous vous l'annonçons avec un intérêt tout particulier.

## L'INAUGURATION A LILLE DE LA CITÉ DES MUTILÉS DU NORD

Au cours du banquet, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été remise à M. BALAVOINE, président de l'Association des Mutilés



La cérémonie d'inauguration du groupe d'habitations à bon marché, à FIVES-LILLE. EN HAUT : Les personnalités pendant la cérémonie. On voit, de gauche à droite : M. BALAVOINE, président du Comité interdépartemental, prononçant son discours ; BOUJARD, secrétaire général de la Préfecture du Nord ; DAVAINÉ, sénateur du Nord ; SALENGRO, député-maire de Lille. — EN BAS : La foule pendant les discours.

C'était hier la fête de la grande famille des mutilés du Nord ; à l'occasion de l'inauguration de la Cité Fives-Lille, cinquante-quatre maisons à bon marché ont été offertes aux mutilés les plus méritants.

C'était le rassemblement des forces restantes et des bonnes volontés agissant des épreuves de la guerre qui marquaient d'inaltérable sympathie à celui qui a pris le commandement de cette admirable famille.

Les mutilés du Nord ont manifesté un intérêt tout particulier pour M. Balavoine, à qui la croix d'officier de la Légion d'honneur devait être remise.

Ce geste fut accompagné des pensées délicieuses de tous.

Et fut une belle journée pour la Fédération des Mutilés et pour son président.

**L'INAUGURATION DE LA CITÉ DES MUTILÉS**

En cortège avec en tête, la Musique des Cheminots, l'Union lilloise de la Fédération du Nord, des Associations de mutilés, réformés, veuves, orphelins et ascendants de la guerre, accompagné des délégués des Associations d'anciens combattants, d'anciens militaires de la région, se rendit à la Cité des Mutilés, à Fives, rue Jacquart.

La cérémonie fut présidée par M. Balavoine, président de la Fédération, fait un raccourci de l'histoire de la construction de la Cité, rend hommage à M. Salengro, député-maire de Lille, à la Préfecture, à l'Office départemental des mutilés, à M. G. Chet, chef des travaux de la ville ; Montier, ingénieur ; Lesaffre, Villain, architectes ; Dufour, président des A. C. de la Vallée de la Lys ; au Conseil d'administration de la Fédération ; à M. Mas, trésorier, et il remercie les sociétés présentes.

(Lire la suite en quatrième page)

## Le VIII<sup>me</sup> Grand Criterium Cycliste du "REVEIL DU NORD"

Hier, dimanche, 157 routiers français, sur 173 inscrits, disputèrent notre super-épreuve qui a obtenu un triomphal succès

Le Lillois André VANDERDONCKT, du C. C. St-Maurice, sur cycle La Nordiste, gagna brillamment au sprint devant Jean DHONDT (H.S.L.) et Maurice VANHÉE (V.C.T.)



EN HAUT : Le départ sur la route de Douai, à Genchie, des 157 coureurs, qui disputèrent notre épreuve. — EN BAS, à gauche : Le Lillois André VANDERDONCKT, passant en triomphateur la ligne blanche de l'arrivée au Nouveau Boulevard. — A droite : Le vainqueur, au centre : VANDERDONCKT (1<sup>er</sup>) ayant à sa droite : VANHÉE (2<sup>e</sup>) et à sa gauche : DHONDT (3<sup>e</sup>).

## LE IV<sup>e</sup> CHAMPIONNAT DE FRANCE INTERNATIONAL FÉMININ



EN HAUT : Le départ des concurrentes. — EN BAS : à gauche, l'arrivée de Mlle SAMTIN ; à droite, la triomphatrice et Mlle VAN ELSLANDE, classée seconde, posant joyeusement pour la photographie.

## LE CHAMPIONNAT DES TOUT-PETITS



EN HAUT : Le départ des enfants de 8 ans. — EN BAS : à gauche, l'arrivée d'Eugène LEMAHIEU, vainqueur dans cette catégorie. — AU MILIEU : La plus jeune concurrente, JUANITA (6 ans). — A droite : Le jeune PONCHAUT, qui a terminé dans la catégorie réservée aux enfants de 8 à 11 ans.



La cérémonie d'inauguration du monument au Maréchal Douglas Haig, à Montreuil-sur-Mer. — EN HAUT : Les notabilités dans la tribune d'honneur. On voit, de gauche à droite : M. le Maréchal PÉTAIN, représentant l'Armée française ; l'amiral lord JELICOE, représentant le Prince de Galles ; le Maréchal Haig et M. MAGINOT, ministre français de la Guerre. — EN BAS : Une vue de la cérémonie.

d'entrer dans le détail de notre compte rendu, rendre hommage au mérite de M. PELLETIER, sous-préfet de Montreuil qui, aidé dans sa tâche par M. le député DELESALLE, M. ELBY, M. E. DUPONT, maire, a su mettre sur pied et si bien mener une telle entreprise.

**LA RÉCEPTION DES DÉLÉGATIONS**

Tandis qu'au cours de la matinée, les délégations d'anciens combattants français et anglais se rendaient, précédés de leurs drapeaux à l'Hôtel de Ville de Montreuil recevoir la bienvenue de l'Administration municipale, les personnalités anglaises, en un long cortège de voitures, prenaient la direction du Château de Beaurépaire, où vécurent le maréchal et où même la maréchale Douglas Haig se trouvait déjà depuis deux jours.

Après de cordiaux souhaits d'accueil exprimés par le propriétaire du domaine et en présence de Mme la Maréchale, une plaque commémorative, apposée sur le mur de la façade de l'hôtel, d'où pendant près de deux ans, le vaillant officier dirigea les opérations de guerre, fut dévolée.

La cérémonie, obligatoirement très courte, fut néanmoins fort émouvante.

Le cortège se reformait aussitôt et à 11 h. 15 précises, les personnalités anglaises, auxquelles s'était jointe la famille du Maréchal, se rendaient à l'Hôtel de Ville de Montreuil, rejoignant les représentants du Gouvernement français qui avaient été introduits dans un des salons de réception, en l'attente de la cérémonie officielle qui allait se dérouler.

Dans la foule de notabilités respectueusement et solennellement accueillies dans l'hôtel municipal par M. Dupont, maire ; MM. Delesterre, Desoat, Malbranque, adjoints ; MM. les Conseillers municipaux et toutes les personnalités politiques, civiles, militaires et religieuses de la région, on constatait la présence de M. le ministre de la guerre MAGINOT, accompagné de MM. PEYTRAL, préfet du Pas-de-Calais ; Mme DOUGLAS HAIG et sa famille ; le vice-amiral BERTHELOT, représentant le Ministre de la Marine française ; le général BARRÉ, représentant le Ministre de l'Air ; le maréchal PÉTAIN, représentant l'Armée française ; le maréchal FRANÇET D'ESPÈREY ; les généraux WEYGAND, COURAUD, DEBENEY.

De côté britannique : Lord TYRRELL, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris ; l'amiral lord JELICOE, représen-

## Un grave incendie à l'Exposition Coloniale

LE PAVILLON DES PAYS-BAS A ÉTÉ DÉTRUIT PAR LE FEU



LE PAVILLON DES PAYS-BAS A L'EXPOSITION COLONIALE

Un incendie s'est déclaré hier matin, au pavillon de la Hollande, à l'Exposition coloniale.

Toutes les déclarations reçues et toutes les constatations faites permettent d'affirmer que cet incendie est dû à un court-circuit, et que toute idée de malveillance doit être écartée.

Les sapeurs-pompiers de l'Exposition coloniale sont intervenus et ont pu rétablir l'ordre.

Les portes mêmes étaient des copies artistiques célèbres de l'île de Bali. La couverture des toits se composait de sirappun, petites planches en bois-de-fer utilisées comme selles à Borneo. On avait fait venir dans ce but plus de trois quaris de million de sirappun de Borneo. Paris, la salle de réception, toute en marbre, représentait une salle de fêtes javanaise.

L'incendie qui vient de détruire ce bâtiment a causé une émotion considérable et une foule énorme tenue par un important service d'ordre stationnait hier aux abords.

**UN TÉLÉGRAMME DU MARÉCHAL LYAUTEY A LA REINE DE HOLLANDE**

Le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition coloniale, a envoyé à S. M. la reine de Hollande le télégramme suivant : « Si douloureusement ému de la destruction du magnifique pavillon néerlandais et de la perte des trésors inestimables dont il était rempli, je demande à votre Majesté de me permettre de m'associer à tout le haïrin qu'elle éprouve de ce désastre si cruel pour tous ceux qui avaient consacré à son effort à ce chef d'œuvre de notre exposition, et de la prière d'agréer mes hommages les plus respectueux et attristés. »

Signé : LYAUTEY

l'aisait tomber en pluie des milliers d'embellies aux couleurs britanniques.

La encore, la cérémonie d'inauguration fut touchante, mais combien elle se déroula imposante et magnifique.

Après la sonnerie, dont l'écho retentit à travers l'espace, le volé qui, jusqu'alors, recouvrait les traits du grand soldat, fut jeté et c'est alors que devant les personnalités présentes résonna sous une tribune tendue de rouge framé d'or, les hymnes nationaux furent successivement exécutés par les musiques de la Garde Républicaine et des Scotch Guards.

M. ELBY, président du comité organisateur de la cérémonie se fit un plaisir alors de remettre officiellement le Monument à la ville de MONTREUIL qui, par l'organe de son dévoué maire M. Dupont, adressa ses remerciements au groupement qui avait pris l'initiative de cette érection, au Gouvernement de la République Française, au Gouvernement Britannique, aux troupes alliées, aux nombreuses personnalités des deux pays amis qui, à Montreuil, avaient bien voulu faire l'honneur de leur visite, aux sociétés d'Anciens Combattants, à tous ceux qui de près ou de loin lui avaient apporté leurs sympathies à la France.

Le field Marshall LORD ALLENBY qui représentait l'Armée britannique, évoqua à son tour le rôle glorieux du grand généralissime dont on honorait la mémoire au cœur même de ce pays qu'il avait tant défendu et qu'il avait tant aimé.

Le ministre de la guerre, M. MAGINOT, dans un touchant discours, d'une voix chaude et mesurée, dit pourquoi on avait choisi parmi toutes cette date anniversaire de la bataille de la Somme pour honorer, glorifier le grand officier dont les qualités d'énergie, de délicatesse, de courage, de patience, de sèle attentif et de résistance étaient si supérieurement reconnues.

(Lire la suite en quatrième page)

**Lisez en 2<sup>e</sup> page notre nouveau et passionnant roman d'amour : LE SPECTRE DU PASSE**

(Lire la suite en rubrique « SPORTS »)